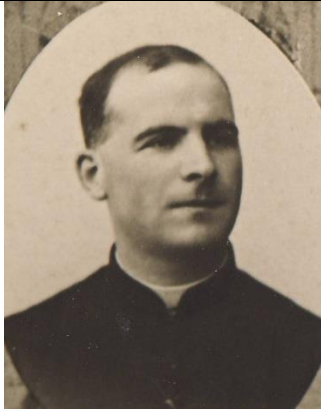




Seznec Alain : Né le 20-10-1910 à Edern ; 1935, prêtre, professeur à Lesneven ; 1939, vicaire à Plonéour-Lanvern ; 1952, recteur de Garlan ; 1958, recteur de Poulgoazec ; 1973, en résidence au Pouldu, Clohars-Carnoët ; 1975, Missilien ; décédé le 3-11-1977.

Étude : *Quimper et Léon*, 1977 p. 454.



Extraits de l'homélie de l'abbé Jean Corfa, recteur de Querrien, aux obsèques de M. Seznec, le 5 novembre, à Edern.

...C'est en cette église d'Edern et dans la famille chrétienne qui vivait à l'ombre même de cette église, que naquit et se dessina sa vocation sacerdotale, en même temps que son amour de la musique sacrée, des belles cérémonies, de l'expression religieuse vécue dans un esprit de fête.

Au terme de ses études au Petit Séminaire St-Vincent de Pont-Croix et au Grand Séminaire de Quimper, il reçut l'Ordination Sacerdotale en 1935. La charge de professeur de chant et de musique au Collège St-François de Lesneven lui permettra de mettre en valeur ses talent» d'artiste, en même temps qu'il y révèle déjà ce caractère affirmé et volontiers frondeur qui était le sien, luttant pour élargir la place trop exigüe faite à son domaine, ayant l'audace d'organiser, dans une maison vouée exclusivement à la culture classique, un concert de chants bretons. Dans toutes les paroisses où il passera, il saura utiliser magnifiquement ses dons de chanteur et de musicien pour donner de l'élan au chant liturgique, par la création de chorales paroissiales et l'animation du chant du peuple. Après la réforme liturgique de Vatican II, il enrichira de messes nouvelles et de psaumes le mouvement du renouveau liturgique en langue bretonne.

Nommé vicaire à Plonéour-Lanvern en 1939, il ne rejoindra son poste qu'après la démobilisation, en août 1940. Il y donnera pendant 12 ans, la pleine mesure des talents nombreux et divers dont la nature l'a doté. Chorale, musique instrumentale, patronage, théâtre, colonies de vacances, organisés avec l'aide des séminaristes, nombreux alors, vont être le résultat de son activité débordante, nullement freinée par les difficultés supplémentaires venant de l'occupation. Il fondera la J.A.C. et la J.A.C.F., et Plonéour gardera longtemps le souvenir des cérémonies grandioses, à la mode d'alors, des

affiliations en masse, des défilés triomphaux, et aussi, plus discret, du travail profond des réunions de formation et de retraites.

La mort d'une sœur qu'il chérissait beaucoup vient le frapper, à l'heure où le rectorat l'appelle en cette paroisse de Garlan, où, dans un Tréguier réputé difficile, il saura rassembler autour de lui une jeunesse enthousiaste et nombreuse.

En 1958, Il arrive à Poulgoazec où il se met au service du milieu marin avec la même volonté et la même soif d'entreprendre. Puis, le poids de l'âge se faisant sentir, il acceptera, en 1973, le poste moins exigeant de l'aumônerie du Pouldu. Son séjour y sera de courte durée, et des ennuis de santé le contraindront à se retirer à Mlsslilen, où le Seigneur est venu le rappeler à Lui.

Homme de caractère entier, qui n'a pas toujours facilité ses relations, homme de grande franchise aussi, prêtre se donnant tout entier à sa mission avec les moyens qui étaient les siens, actif, organisateur, aimant la vie, créant la joie et la fête, il a cultivé avec un cœur resté proche de celui de l'enfance, l'amitié généreuse et fidèle, exigeante et parfois ombrageuse. Sous des apparences parfois désinvoltes, il cachait une foi profonde, et lorsque l'infirmité viendra le visiter, après s'être cabré un instant devant l'idée d'une vie diminuée, il acceptera, se détachant peu à peu de ce monde, l'éventualité de la mort; et, lorsqu'elle se présenta, en la fête de la Toussaint, le surprenant encore au travail, confessant et prêchant à Gourlizon, c'est presque avec joie qu'il la saluera, en disant: « La fête de la Toussaint : y-a-t-il un plus beau jour pour mourir ? »

Bien souvent, à l'enterrement des autres, il lui est arrivé de chanter de sa belle voix :

*Pegen brao vo klevet*

*Jezuz o lavaret :*

*« Deut, ma zervijer mad,*

*Da gaoud Doue, ho Tad !*

Ce sera aussi, aujourd'hui, pour lui, notre prière d'espérance.

*Quimper et Léon, 1977, p. 454.*